

A la page 133 se présente une question des plus intéressantes de physiologie végétale. Le Dr dit que le prunier des jardins se greffe sur le prunier commun. Il entend, sans doute, par prunier commun notre prunier rouge, *Prunus Americana* ; mais a-t-il jamais réussi à greffer le damas ou autre prunier importé sur notre prunier rouge ? Ce serait là une importante découverte, car pour nous, avec tous ceux qui l'ont tenté jusqu'ici, nous n'avons jamais pu obtenir de résultats satisfaisants de cette greffe. La greffe prend assez facilement, mais le sujet cesse presque aussitôt la poursuite de sa croissance, de sorte que vous n'avez que des arbres chétifs et monstrueux, étant d'un diamètre bien plus petit au collet qu'au dessus de la greffe.

Si l'on avait au moins suffisamment de science pour pouvoir douter dans l'occasion de l'exactitude de ses propositions, afin de consulter les auteurs pour se renseigner sûrement avant que d'écrire ! mais les erreurs que nous venons de signaler démontrent qu'en péchant si grièvement, on n'a pas même soupçon qu'on puisse être coupable. De tels écarts peuvent nous faire comprendre qu'il n'y a pas tant à s'étonner si, en certains coins de l'ancien monde, on nous range encore parmi les antropophages.

UNE MEDAILLE.

Sollicité par notre honorable correspondant M. Henri Miot, substitut du procureur-général de la République à Semur, Côte d'Or, de prendre part à l'exposition des insectes qu'on tenait cette année à Paris, nous expédiâmes quelques boîtes de nos insectes utiles ou nuisibles, assez peu nombreux, parce que nous étions pris à l'improviste, sans avoir le temps de faire provision de spécimens convenables.

On vient de publier le rapport de cette exposition, dans lequel on lit à la page 3 :